

La Chambre de la Signature

La grâce au service du pouvoir papal

Les appartements de Jules II au Vatican

- En 1507, Jules II décide d'aménager 4 pièces au 2ème étage de l'aile nord du Vatican, pour en faire ses appartements privés. Il fait décorer ces salles par certains des plus grands peintres du moment : Signorelli, Lorenzo Lotto, Bramantino, Ce sont les **Chambres du Vatican**
- Alors que les artistes ont commencé leur travail, il fait soudain appel à Raphael, à qui il confie l'ensemble du chantier. Certaines fresques commencées par ses prédécesseurs sont même recouvertes et effacées. Pourquoi une telle marque de confiance vis-à-vis d'un jeune de peintre, face à des aînés beaucoup plus chevronnés?

Qui était Raphael?

- Un jeune peintre en début de carrière : En 1507 il a 26 ans.
- Il fut l'élève du Pérugin, mais dépassa rapidement son maître, comme on le voit en comparant ces deux œuvres ci-contre, sur un sujet identique

Le mariage va donner lieu à la naissance du Christ, donc de l'église (le bâtiment en arrière plan, ou bien est ce le temple de Jérusalem?). Le prêtre unit les époux devant les autres prétendants, qui tiennent un rameau d'olivier. Ils sont éconduits et dépités

Pérugin : Le mariage de la Vierge
(1500-1504)



Raphael (1504) même sujet



Pérugin et Raphael

Le mariage de la Vierge

Chez Raphael, Joseph est beaucoup plus jeune que d'habitude. Un simple détail, le mouvement de tête du grand prêtre anime sa scène.

Pérugin à gauche, a représenté une frise de personnages alignés et statiques, de part et d'autre du prêtre bénissant l'union. Il y a de la rigidité dans la disposition

Raphael au contraire donne un mouvement et une profondeur. Deux personnages sont mis devant les protagonistes: Un homme qui brise son rameau, dépité, et une femme qui accompagne la Vierge. Cela crée une profondeur qui casse l'alignement statique de Perugino. La scène est aussi moins écrasée par le temple derrière les personnages

Perugin



Godefroy DANG NGUYEN

Raphael



Femme

Homme

La chambre de la Signature et sa décoration

- Initialement elle était conçue par Jules II comme son cabinet de travail, pourvu d'une **bibliothèque**. C'était un espace privé dans lequel il rédigeait ses textes et exerçait en quelque sorte son magistère. Elle n'a pas de cheminée (par peur des incendies, à cause des livres).
- La décoration rend compte de cette double fonction « magistrale » et encyclopédique (bibliothèque, lieu de connaissance) de la pièce. Un programme sophistiqué a été élaboré par des lettrés proches du pape, et raphael a illustré ce programme.
- Après la mort de Jules II, son successeur la transforme en « **Chambre des signatures** » (Stanza della Segnatura), où il installe le tribunal de la Curie. La décoration devait certes, impressionner mais elle ne correspondait plus à la fonction de la pièce.

La voûte de la Chambre: Tout un programme!

En levant les yeux vers le plafond, le spectateur est frappé par cette voûte dorée d'où émergent 4 médaillons avec des personnages. Au centre les armoiries de Jules II ont été repeintes après sa mort.

Sans jeu de mot, ce plafond est la « clef de voûte » du programme iconographique. Les murs qui la soutiennent et qui sont recouverts de fresques, ne font qu'illustrer ce qui a été représenté au plafond



Les quatre murs au dessous



Deux murs sont pleins et les deux autres sont coupés par des fenêtres : une difficulté pour la composition

Organisation de la décoration

- Comme dit précédemment la décoration, part de la voûte divisée en quatre parties, qui illustrent le monde abstrait des modes d'action du pouvoir papal.
- Quatre sont ainsi identifiés : les pouvoirs théologique, philosophique (de la connaissance), judiciaire (législatif), artistique. Ils sont représentés par des allégories (figures féminines). Elles sont elle-même complétées par 4 scènes mythiques, dans les « pieds » de la voûte.
- Et chacun des murs en dessous de la voûte illustre à son tour l'allégorie qui est représentée au dessus de lui, avec une scène où évoluent des personnages « réels ».
- Initialement la clef de voûte reprenait le blason de Jules II

La voûte

4 allégories
entourent le
blason de Jules II

La Théologie
(Foi, connaissance de Dieu)

La Poésie
(connaissance sensible)

La Justice
(Loi, gestion des rapports
entre les hommes)

Philosophie/ arts libéraux
(connaissance du monde
et de soi même),

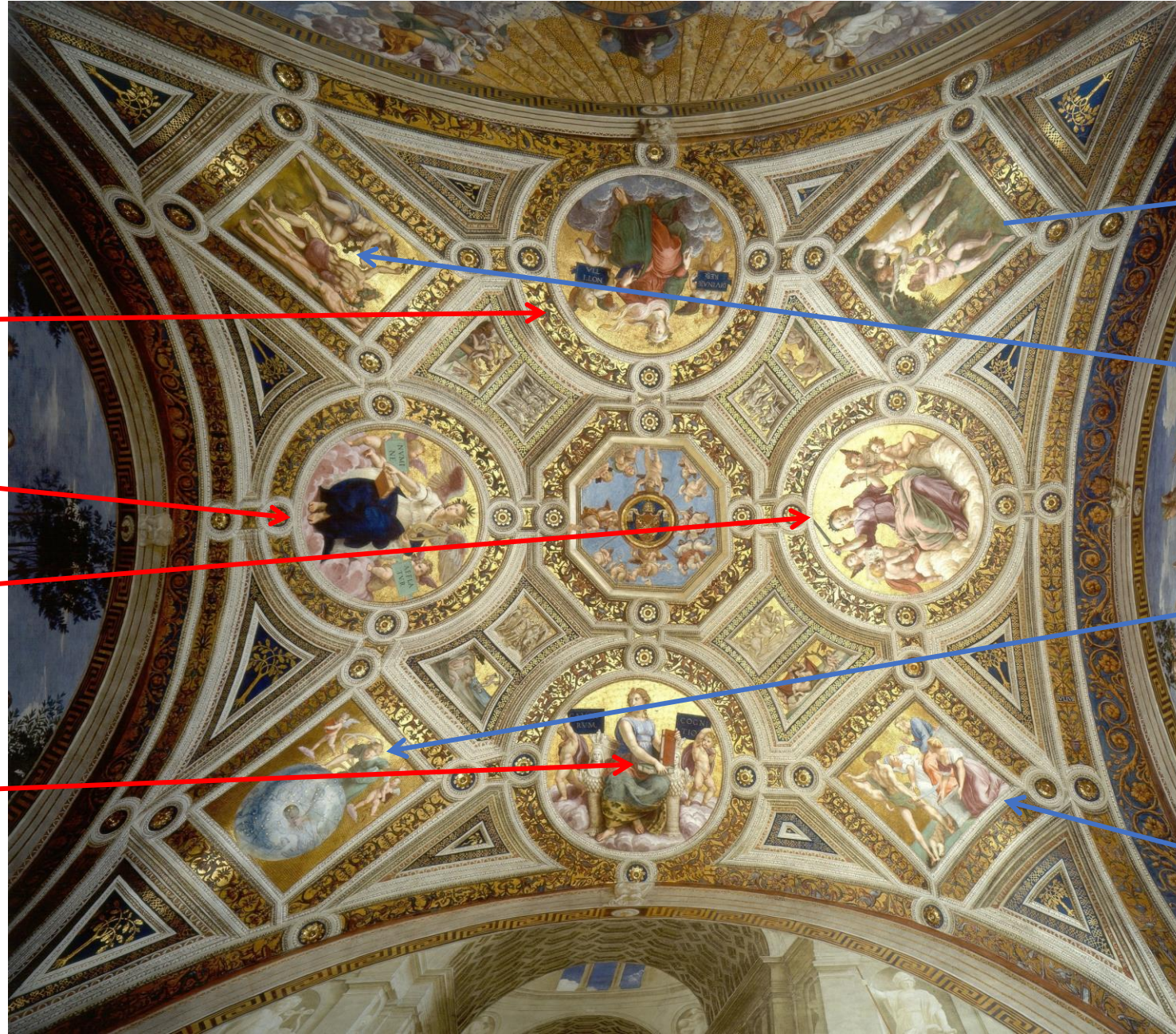
Scènes mythiques
dans les « pieds »
de la voûte

Adam et Eve
péché originel
(Théologie)

Apollon et Marsyas
(Poésie)

Les constellations
(Philosophie)

Jugement de
Salomon (Justice)



Les quatre allégories



Poésie



Théologie (Divina Rerum Notitia)



Philosophie (Causarum Cognitio)

Godefroy DANG NGUYEN



Justice

Valeur picturale des allégories

- Elles semblent s'inspirer des sybilles de la Chapelle Sixtine (Michel Ange). Par contre les « putti » (bambins ailés) sont typiquement un sujet de prédilection de Raphael

Raphael



Michel Ange



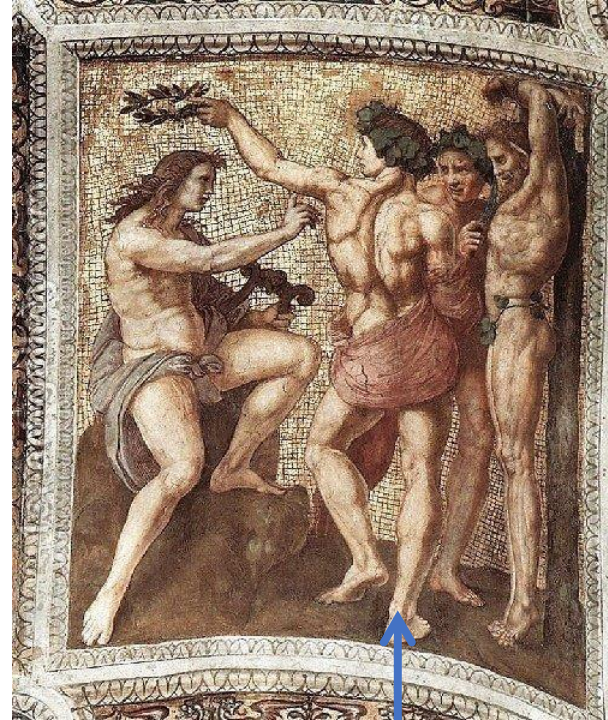
Scènes mythiques sur la voûte

- Les scènes illustratives ne sont pas choisies ni placées par hasard:
 - Le **péché originel** est placé entre la Foi (théologie) et la Justice, car Dieu condamne les pêcheurs
 - **Marsyas écorché vif** (car il avait voulu défier Apollon) : entre la Poésie et la Foi, car Apollon est représentant de l'âme, Marsyas, du corps
 - Le **mouvement des planètes** : entre la Connaissance et la Poésie, car les astres (dont la rotation est réglée par une géométrie), inspirent aussi les poètes (ce sont les harmonies célestes)
 - Le **jugement de Salomon** : entre la Justice et la Connaissance, car c'est pour arriver à la connaissance que Salomon prononce son jugement



*Constellation, mouvement
des astres*

Un personnage en
raccourci qui fait tourner
la voûte céleste



Marsyas écorché

Equilibre des compositions:
Axe vertical médian



Les anatomies masculines
rappellent Michel Ange

Péché originel



Jugement de Salomon



Godefroy DANG NGUYEN

Les techniques
picturales dans
les scènes
mythiques

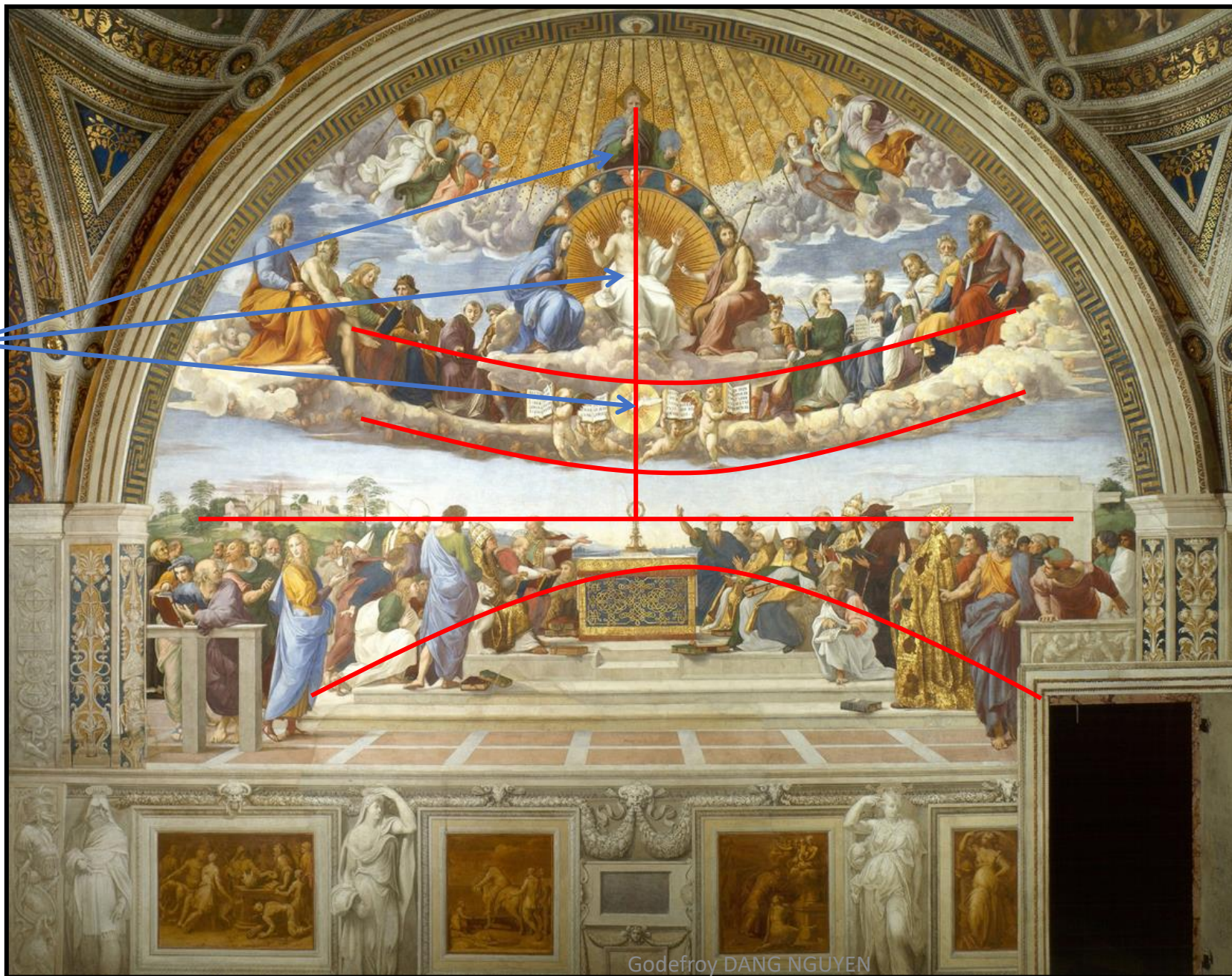
Thèmes de la décoration murale

- Chaque allégorie sur la voûte, est illustrée en dessous par des « **hommes fameux** » sur le mur correspondant
 - La Philosophie : c'est **l'Ecole d'Athènes** et les **grands philosophes grecs**
 - La Théologie : **La Dispute du Saint Sacrement** (le Mystère de l'eucharistie) avec des **saints**, des **prophètes**, les « **pères de l'église** » (Saints Augustin, Jérôme...)
 - La Poésie : **Le Parnasse avec Apollon** et les **poètes célèbres** (Homère, Virgile, Dante, ...)
 - La Justice : elle s'appuie sur les **Vertus cardinales** (Force, Prudence et Tempérance) et est illustrée par l'affirmation de la doctrine juridique par l'empereur **Justinien** (droit civil) et **Grégoire II** (droit canon)
- Comme on le voit, ce programme iconographique est extrêmement sophistiqué, et ce n'est pas Raphael qui l'a conçu. Mais c'est bien lui qui l'a mis en images

1^{er} mur : Dispute du Saint Sacrement

L'Eucharistie est un Mystère dont le dogme est fixé par l'Eglise. Il traduit la présence simultanée du Père, du Fils et du Saint Esprit dans l'hostie. Le pape est le dépositaire du dogme: c'est son **pouvoir spirituel**





Trinité

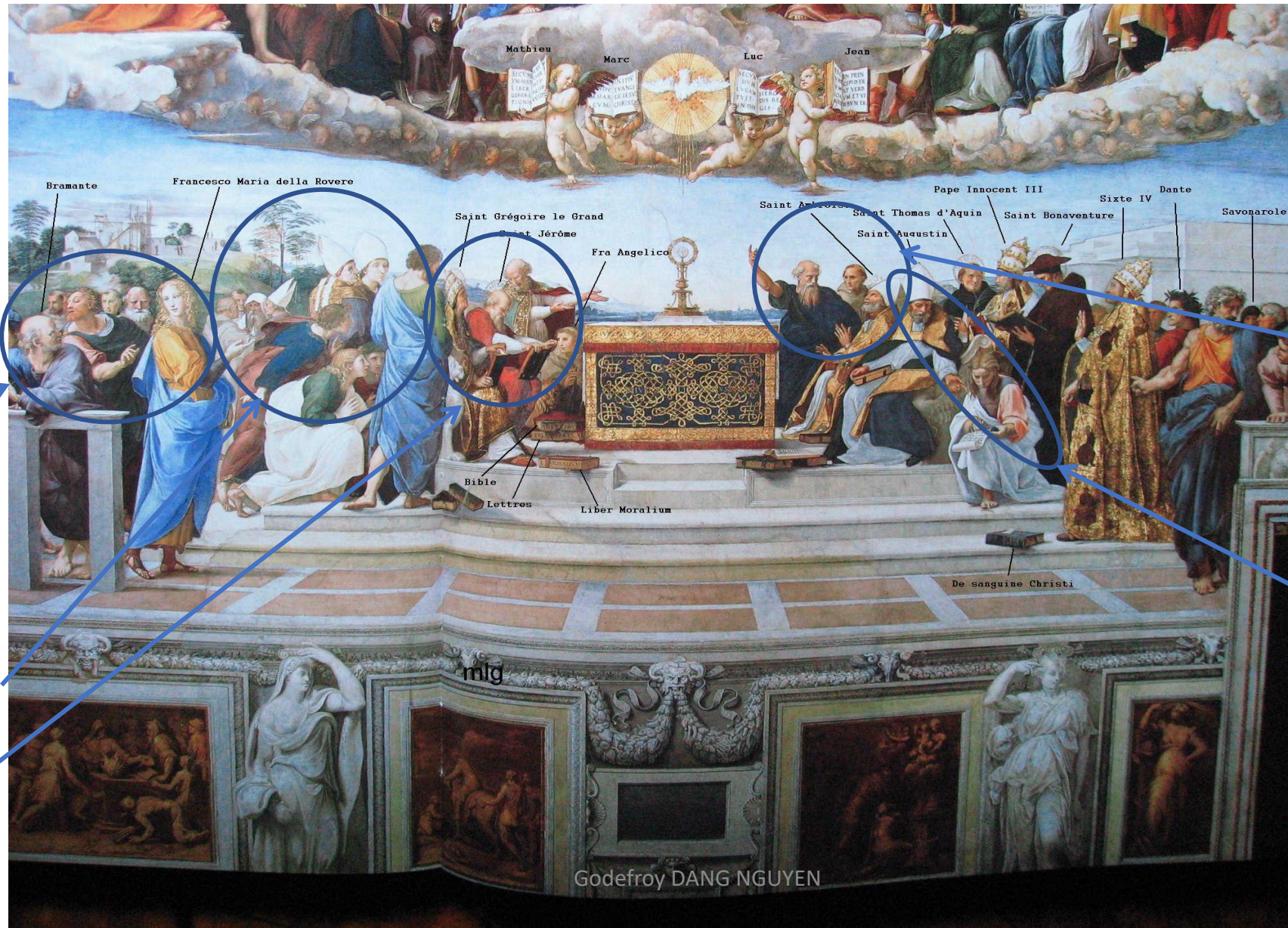
On note la
clarté de la
composition

Contemplation dans le ciel
personnages de l'Ancien et
du Nouveau Testament

L'arc de cercle en bas
équilibre le demi cercle
du mur

Discussion sur terre
animation des
personnages

La partie terrestre de la Dispute



Source de
l'image :
Wikipedia

Ils déchiffrent
un texte

Ils s'approchent
de l'eucharistie

Ils discutent
le miracle

L'assemblée est
composée de
**groupes de
personnages** qui
interagissent entre
eux

Ils voient la
révélation

Il dicte la
révélation

**Tous ces groupes
sont animés, de
manière variée**

L'animation des personnages par groupes est inspirée de Léonard

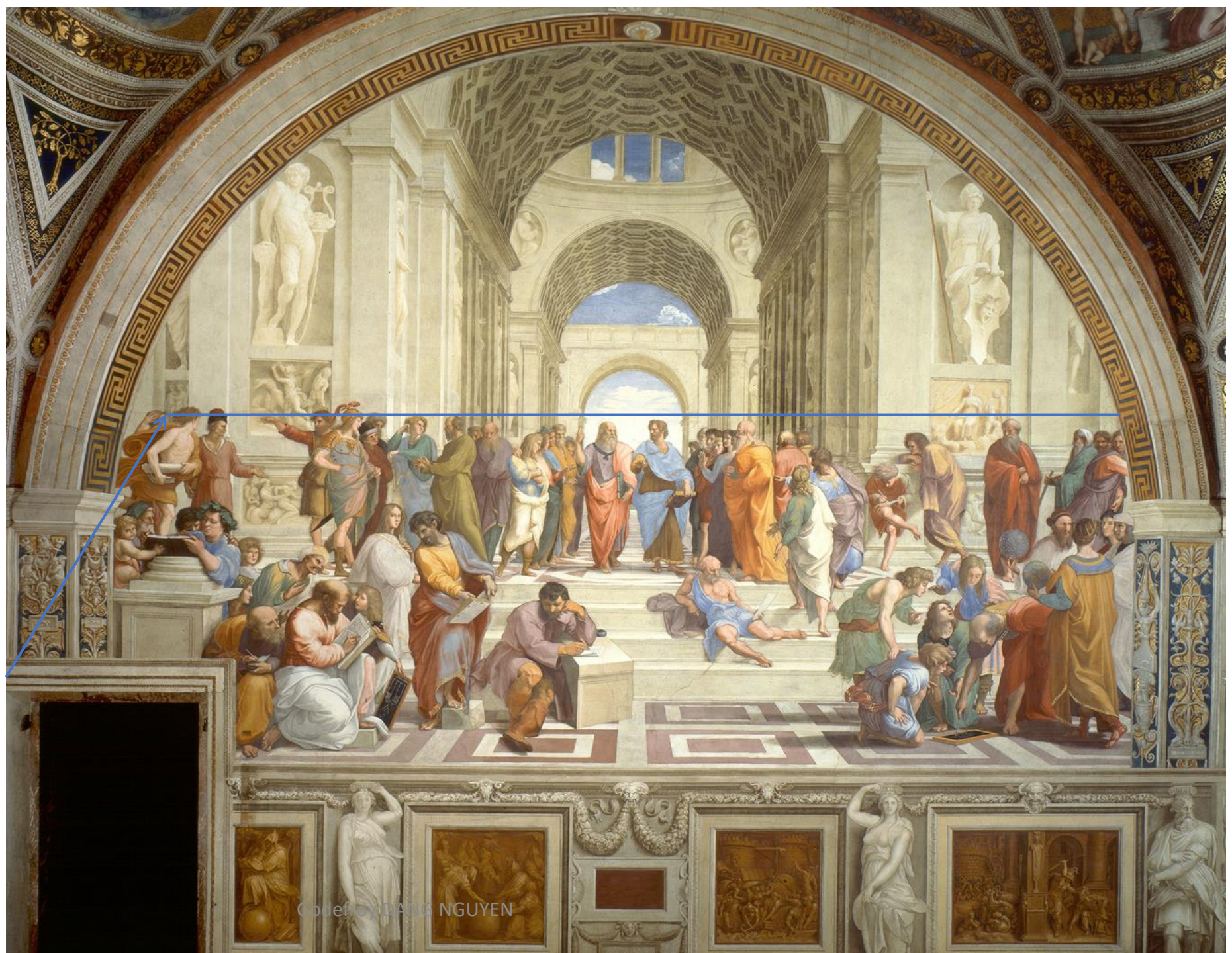


Dans la fresque de Leonard à Milan, les personnages sont disposés en frise (derrière la table) mais rassemblés en groupes animés

Raphael reprend cette idée d'animation des personnages dans la partie basse de la Dispute, en groupant les personnages par « paquets »

L'Ecole d'Athènes (pouvoir philosophique connaissance)

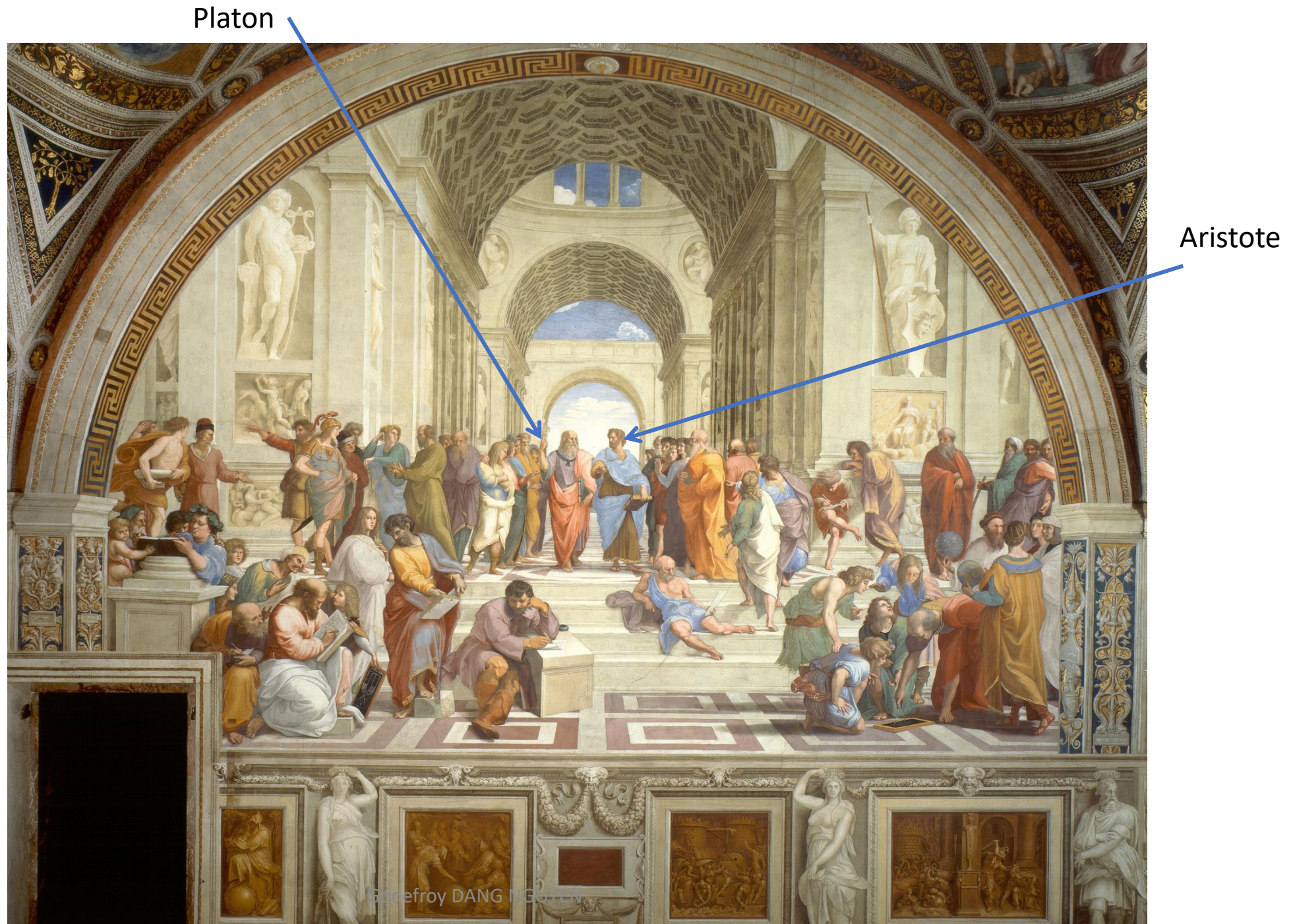
La partie supérieure
de la fresque est
monumentale
Les personnages se
répartissent en
dessous, sur les quatre
marches d'un escalier
symbolisant la montée
vers la connaissance



L'Ecole d'Athènes

Cette assemblée (de philosophes) converge vers les deux plus grands: **Aristote** et **Platon**

La disposition des personnages en dessous reprend celle de l'architecture au dessus d'eux : Ils sont amassés devant les piliers. Cela crée une **harmonie** de la composition



Platon et Aristote

Platon montre le ciel
les idées, les concepts



Aristote montre la terre
l'empirisme

La composition

Une frise de personnages en largeur au milieu, encadrant Platon et Aristote

Deux autres groupes en profondeur sur les escaliers (gauche et droite) tendent vers Platon et Aristote

La perspective se fait vers un point de fuite au dessus des deux philosophes



Les personnages de l'Ecole d'Athènes

Ptolémée et Zoroastre
Astronomie

Socrate

Diogène

Pythagore
Arithmétique

Heraclite
/ Michelange

Euclide/ Bramante
geometrie

Raphael dans le coin



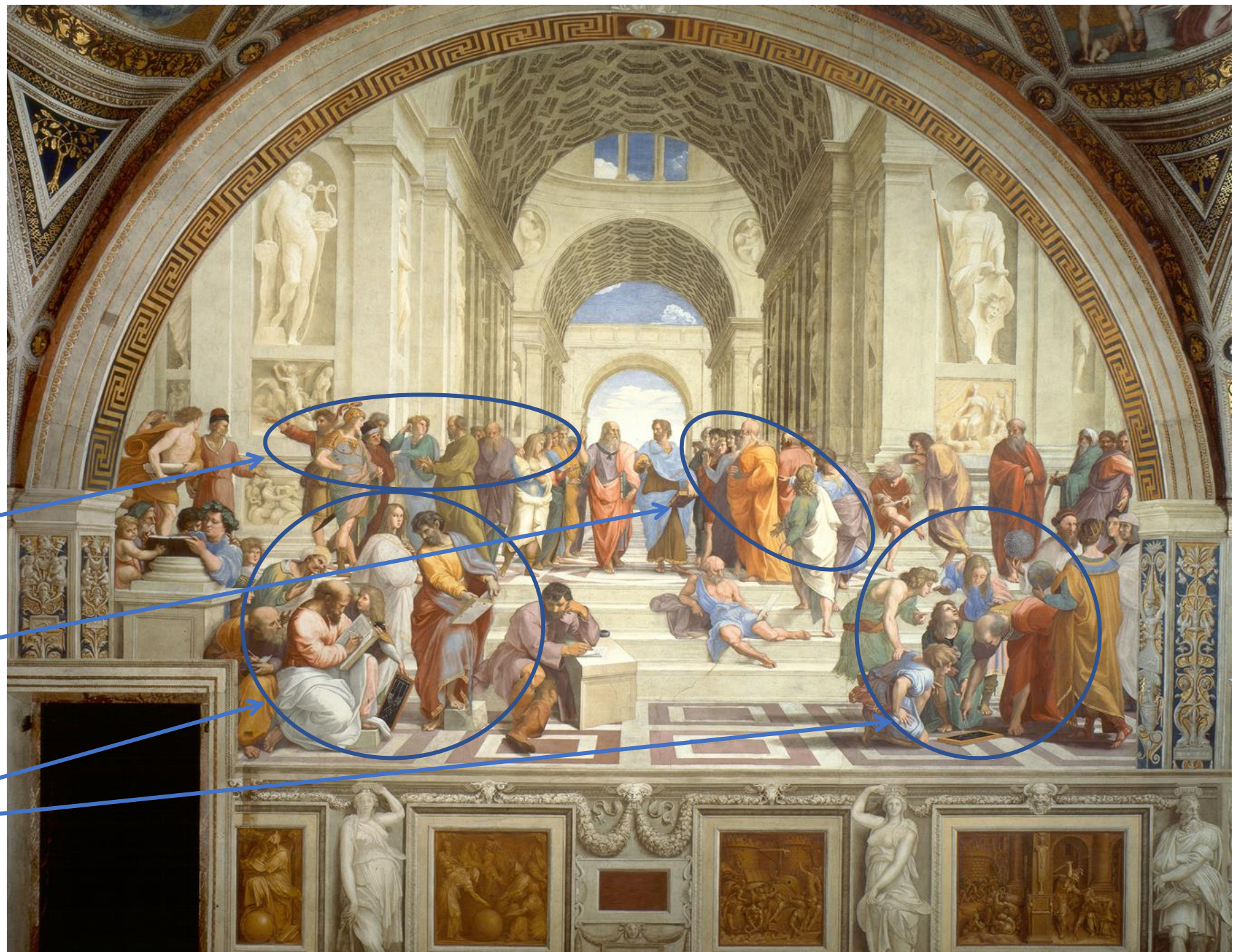
Contenu

Il s'agit d'illustrer les savoirs
par la représentation
d'hommes célèbres
La connaissance est acquise
par l'enseignement et
l'apprentissage (en bas), puis
par la lecture et la discussion
sur les marches, et enfin en
haut par l'interaction entre
Platon et Aristote

Discussion

Montée vers la
connaissance

Apprentissage



Le Parnasse
(Mur de la
poésie: pouvoir
artistique)

C'est une montagne (Mont Parnasse) où selon la mythologie grecque, siégeait Apollon entouré de ses muses

4 groupes;
En haut Apollon
et les 9 muses sur
une colline

A sa droite le groupe
d'Homère qui lève ses
yeux d'aveugle vers le
ciel, Dante et Virgile

En bas à gauche le
groupe de Sapho,
assise sur un rocher

A droite groupe
montant de poètes

Les arbres soulignent
la verticalité du mont



Un projet antérieur

On connaît par une reproduction un projet antérieur qu'a eu Raphaël

Projet plus simple, avec moins de personnages

La fenêtre est moins intégrée à la scène

La dynamique est moins visible



Disposition

Dans la version finale, les deux personnages (Sapho et un poète non identifié) assis font le lien avec le spectateur

Il y a une continuité d'un mouvement ascendant/descendant (lignes rouges)

La montagne enveloppe bien la
fenêtre

Par rapport au projet antérieur,
il n'y a plus d'anges dans le ciel

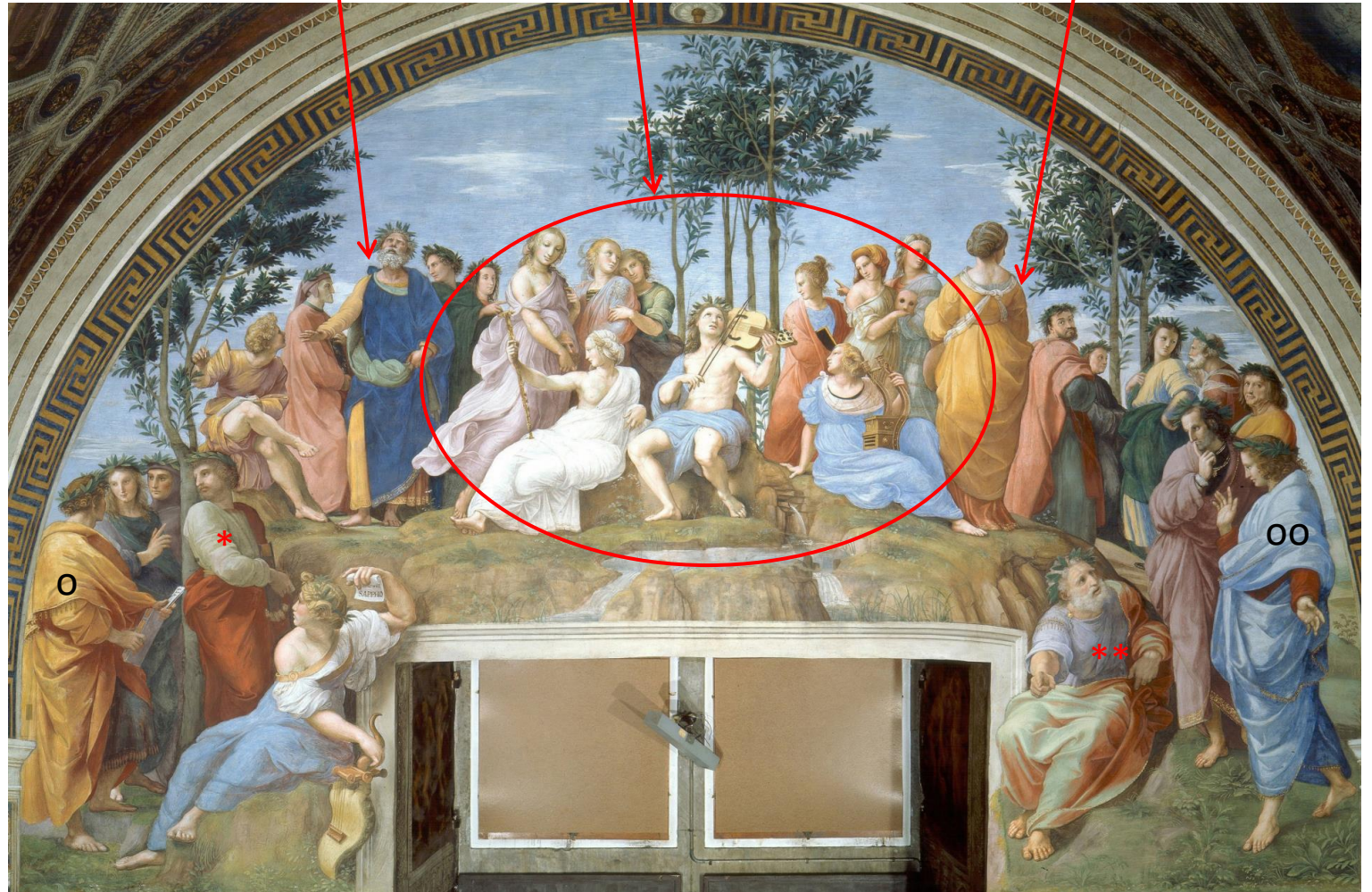


Quelques mots sur les couleurs

- La palette est claire, les couleurs sont juxtaposées les unes sur les autres, il n'y a pas de « fondu » (sfumato) ombré, comme chez Léonard.
- Peu de couleurs vives également, mais leur disposition est soigneusement pensée. Par exemple dans le Parnasse, il y a une vaste zone au cœur du tableau, où domine le blanc et le crème.
- Le poète en bas à gauche (o) est vêtu de jaune, le personnage en bas à droite de bleu clair (oo). Un personnage à gauche en vert (*) et brun fait écho au personnage assis à droite (**) en vert et brun également.
- Raphaël est surtout un dessinateur son usage des couleurs est mesuré, mais toujours équilibré

Le manteau bleu foncé d'Homère à gauche, s'oppose à la robe Jaune de la Muse à droite

Zone claire



La Justice (4^{ème} mur)

3 Scènes

Les trois vertus cardinales :
Force Prudence et Tempérance
Leur disposition épouse la forme
de l'arrondi

Remise des Pandectes
(droit civil romain) à
Justinien

Remise des Décrétales (droit
canonique) à Grégoire IV
(Portrait de Jules II)

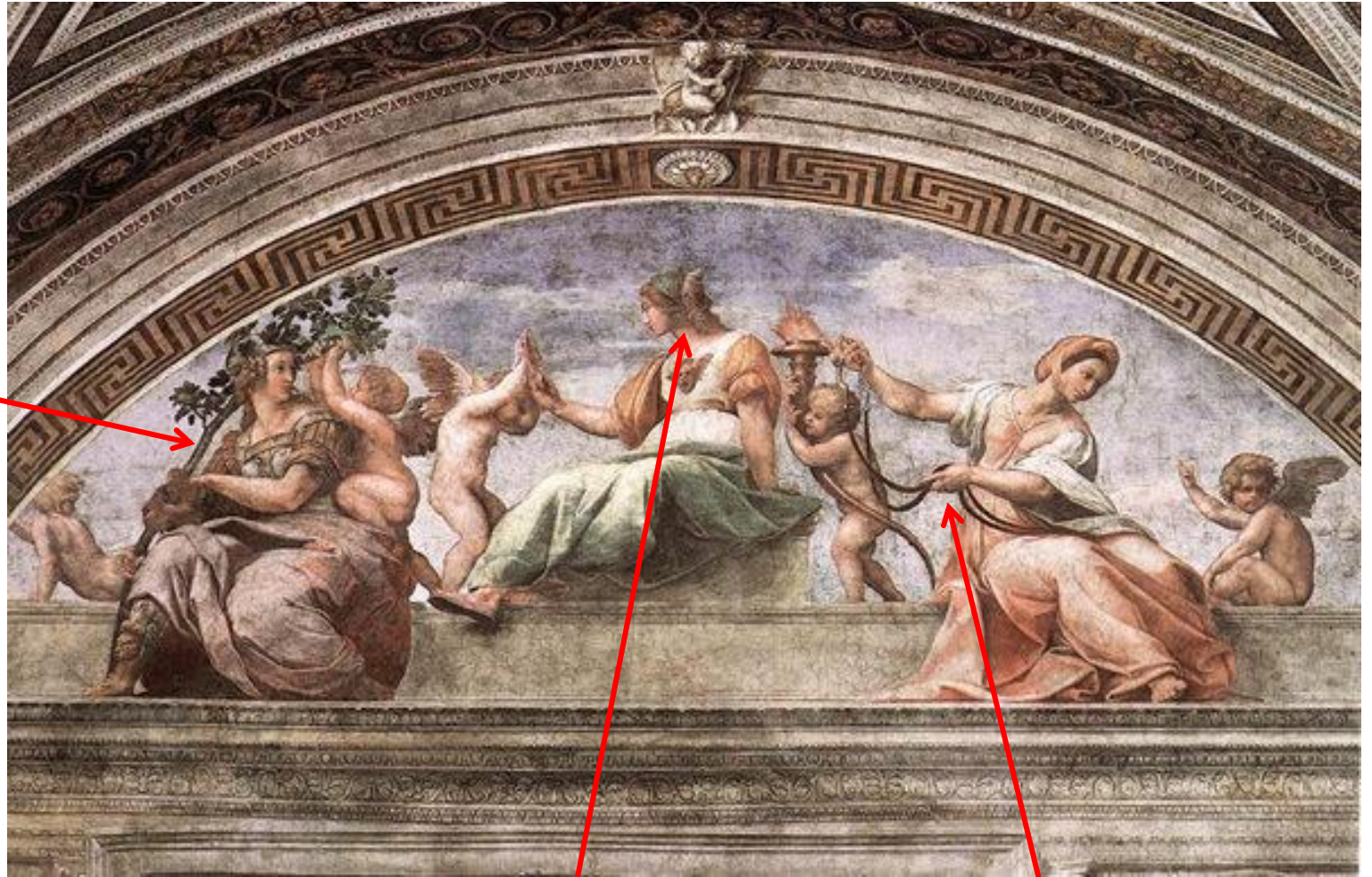


Les vertus (sur le mur de la Justice)

La Force plie un chêne
(Rovere, le nom de famille
du pape)

A côté, une tête de lion
symbole de puissance?

3 anges incarnent les vertus
théologiques : celui qui cueille les
glands (Charité), celui qui tient
une torche (Espérance) celui
qui pointe vers le ciel (Foi)



La prudence a deux visages

La tempérance tient
un mors

Raphael et Jules II



Gregoire IV est représenté avec la tête de Jules II



Portrait de Jules II par Raphael

Emprunt à Michel Ange: Les couleurs « changeantes »

Le vert se change en rose pour
indiquer une zone plus éclairée

Ici le vert se change
en jaune

Là le bleu passe au
pourpre pour indiquer
l'obscurcissement



Conclusion Générale

- Raphael a su traduire des concepts abstraits dans des images extrêmement équilibrées, mais qui ne sont pas statiques : Toutes ces scènes ont une vraie dynamique qui les rend vivantes
- Ses personnages expriment beaucoup de sentiments en rapport avec les scènes dans lesquelles ils sont insérés
- En même temps, Raphael a su absorber les nouveautés de son grand rival à Rome, Michel Ange, que celui-ci avait affichées au plafond de la Chapelle Sixtine. Ce lieu du pouvoir spirituel et public de Jules II, fait écho au lieu de son pouvoir privé, la chambre de la Signature

Au total, Raphael est le peintre de l'harmonie et de l'équilibre